

JACQUES RAISON  
FRAGMENTS DE VASES DE CNOSSOS  
AVEC UNE INSCRIPTION PEINTE  
EN LINÉAIRE B<sup>1</sup>

Retrouvés en 1962—63 au Musée Stratigraphique<sup>2</sup>, plusieurs tessons inscrits de Cnossos, encore inédits, sont venus récemment s'ajouter à d'autres exhumés depuis peu sur l'acropole de Mycènes<sup>3</sup>, complétant ainsi notre connaissance de l'écriture mycénienne et nous renseignant sur sa diffusion.

Il s'agit de fragments d'une argile grossière, épaisse<sup>4</sup> et caillouteuse, décorés d'un grand *ka* à la peinture noire au-dessus de larges bandes de la même couleur, sur un engobe mat de teinte beige-crème<sup>5</sup>. Le noir a parfois des reflets métalliques et la terre est rose brique dans son épaisseur. Rangés dans une caisse numérotée T V 9<sup>6</sup> (du Temple-Tombe?)<sup>7</sup>, ces quelques morceaux ont sans doute échappé à l'attention d'Evans, qui n'en parle pas dans ses publications. Ils appartiennent à un type connu et devaient primitivement constituer l'épaule de grosses amphores domestiques, dites

<sup>1</sup> Cette note s'inscrit dans le cadre d'une recherche plus générale, qui nous a été suggérée par Mr M. Lejeune, sur les vases à inscriptions peintes de l'âge mycénien (en préparation).

<sup>2</sup> Nous remercions vivement les Autorités grecques, l'Ecole anglaise d'Athènes et l'Institut allemand qui nous ont donné accès à leurs collections ou fourni des photographies, ainsi que le Centre National français de la Recherche Scientifique, pour l'aide apportée lors de nos voyages.

<sup>3</sup> Par G. E. Mylonas, d'une part (cf. *Kadmos* I 2, 1962, 95—97), et, de l'autre, par Lord William Taylour, à qui nous sommes redevable du renseignement. Sur toutes les questions concernant l'épigraphie égéenne, voir l'excellent instrument de travail qu'est le livre de E. Grumach, *Bibliographie der kretisch-mykenischen Epigraphik*, Munich-Berlin 1963 (notamment pp. 76—79, *Die Schrift der Bügelkannen*).

<sup>4</sup> 8—10 mm

<sup>5</sup> Cf. figure 1 (cliché E. Androulakis, Iraklion). Deux ou trois autres fragments inscrits, non reproduits ici, seront publiés ultérieurement.

<sup>6</sup> Sans autre indication lisible.

<sup>7</sup> Le matériel provient vraisemblablement de là, ou des environs, comme celui de toutes les boîtes T V (fouilles de 1931). Cf. J. D. S. Pendlebury, *A Guide to the Stratigraphical Museum in the Palace at Knossos*, Londres 1933, 29.

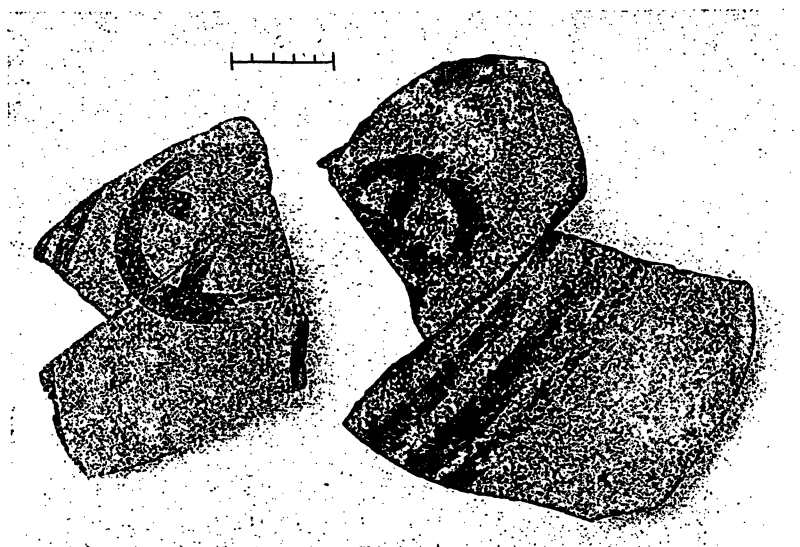


Fig. 1

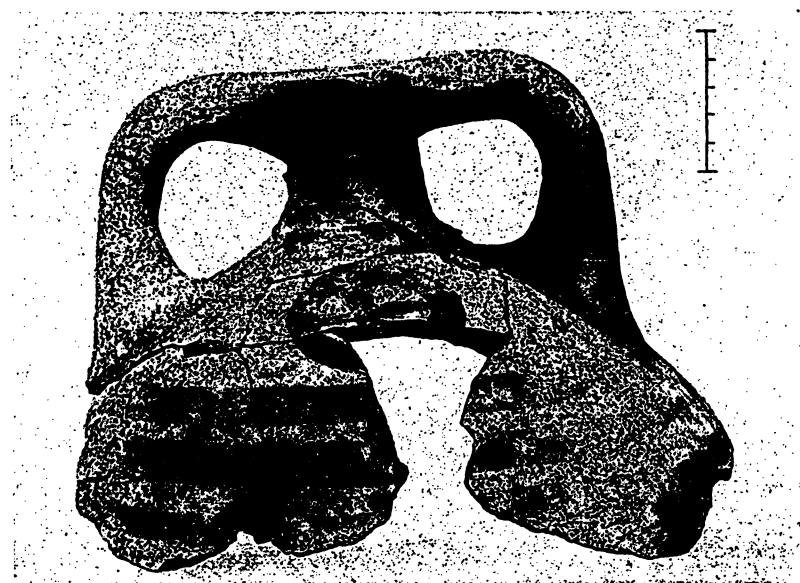


Fig. 2

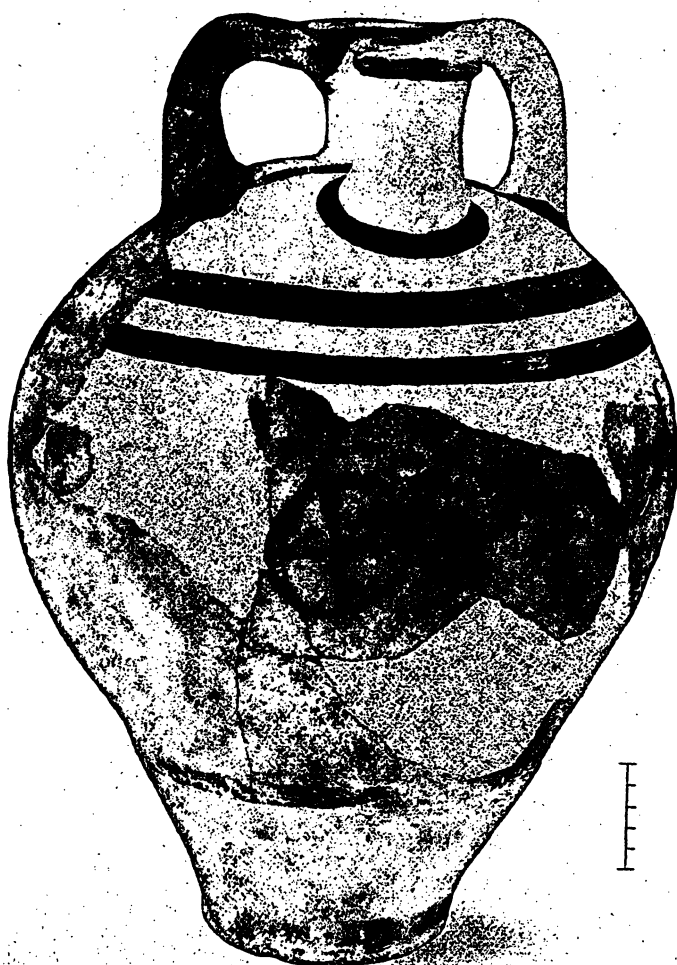


Fig. 3

«à étrier» (A. Furumark, *The Mycenaean Pottery*<sup>8</sup>, forme 164). L'inscription, d'un seul caractère, est attestée ailleurs sur des objets semblables: au Kadmeion de Thèbes, sur la panse d'un vase<sup>9</sup>, et, sur une Bügelkanne de Tirynthe, à la même place exactement que sur nos exemplaires cnossiens — à l'opposé du goulot par rapport aux anses<sup>10</sup>. Elle se lit en outre au centre de l'idéogramme 210 représentant l'amphore à étrier sur les tablettes de Cnossos; on l'a maintenant vérifié<sup>11</sup> et il y a dans ce détail une coïncidence curieuse.

Quoi qu'il en soit, nos vases sont probablement plus tardifs que les célèbres archives du Palais de Minos, si tant est que celles-ci remontent au XV<sup>e</sup> siècle: c'est du moins l'impression que donne, dans la majorité des cas, l'étude de leurs homologues continentaux<sup>12</sup>. Une survivance de l'ancienne écriture, dont on n'avait jusqu'à présent qu'un exemple sûr à l'époque «postpalatiale» en Crète<sup>13</sup>, risque bien ainsi, quoique pauvrement, de se confirmer.

<sup>8</sup> Stockholm 1941

<sup>9</sup> Thèbes 860. Cf. notre photographie, fig. 3; A. Evans, *The Palace of Minos*, IV, Londres 1935, 743, fig. 727 (24a); G. Pugliese Carratelli, *Iscrizioni del Continente in „linear B“*, *Monumenti Antichi*, XL, 1945, 610, pl. XXXVIII (Th XX)

<sup>10</sup> Cf. fig. 2 (cliché Deutsches Archäologisches Institut-Athen, n° 649); Carratelli, o. c., 610 (Th XX) et pl. XXXIX (Th XX)

<sup>11</sup> J. Chadwick-J. T. Killen, *Nestor*, 1<sup>er</sup> octobre 1961, 154, KN Gg 700

<sup>12</sup> Sauf à Thèbes, au Kadmeion (où la date des vases mériterait bien d'être révisée), les amphores continentales avec inscriptions peintes sont classées en général dans l'Helladique Récent IIIb (XIII<sup>e</sup> siècle). A Cnossos, toutefois, dans les caisses T V 9, Pendlebury (*Dating of the Pottery in the Stratigraphical Museum I*, Londres 1933, 10) ne voit pas d'objets descendant plus bas que le Minoen Récent IIIa.

<sup>13</sup> KN Z 1715 (Iraklion 2632); cf. BCH LXXXV, 1961, 408—417